



Bonne Année 2023

Bien chers amis,

Cette année est marquée par bien des « choses » difficiles entre – la guerre en Ukraine et son cortège d'inflation et de vilains profits – l'Église appelée à faire peau neuve devant trop d'incohérences assassines pour tant de « petits », ceux que Jésus préfère et auxquels il s'est identifié – la peur instillée dans les cœurs par la guerre contre un porc-épic viral et des couvre-feux énergétiques – l'angoisse devant notre sœur-mère la terre qui crie sa douleur et nous la communique...

Trop de « choses » difficiles.

Trop d'angoisse et de peur.

Trop de « noir ».

Cette année est marquée aussi par le décès d'un grand peintre, le « maître de l'outrenoir », Pierre Soulages et celui d'un grand poète, Christian Bobin, rendu célèbre par « Le Très-Bas ».

Cette année est marquée aussi par une auréole accordée à notre cher frère Charles de Foucauld qui, s'il était vivant, l'aurait enfouie sous le sable du désert de Tamanrasset lui qui voulait ravir à Jésus sa couronne de « rien ».

Bobin, regardant des « Outrenoir » de Soulages, écrit : « *Ils ne mangent que du noir avec un filet de lumière.* » Et ils nous regardent : « *Mettez-vous devant un Outrenoir, vous n'aurez jamais été autant regardé de votre vie.* »

La remarque du poète est un appel à la conversion, appel qui retentit chaque jour de notre Avent mais que nous n'auront peut-être jamais imaginé sous cet angle. Appel à ne plus regarder le « noir » mais à se laisser regarder par le « noir » qui scrute nos reins et nos cœurs et y creuse le juste retournement : où es-tu mon âme ? Que fais-tu mon âme ? Ai-je échangé mon âme pour le plat de lentilles que nous propose le monde ? Ou bien est-elle en « travail » de contemplation devant la Beauté que cache et révèle le « noir » ?

Ce filet de lumière... « *L'âme qui contemple*, dit Bobin, *a trouvé la sonnette qui ouvre les « Outrenoirs.* »

Le poète s'est installé à la fenêtre pour regarder les vitraux ! Ceux de Conques qui, comme les Outrenoirs, sont plutôt des Outre-gris aux tracés insolites qui rebutent, fâchent ou indiffèrent... Bobin se penche pour fermer les volets de bois et... c'est la révélation !

« *Je vis les vitraux jaunis devenir plus fins que du papier et s'envoler. Le plomb, le verre et l'acier qui les composaient, plus légers que l'air, n'étaient plus que jeux d'abeilles, miel, j'ouvre les yeux qui sont à l'intérieur des yeux.* »

Et si nous regardions l'année 2022 à travers les vitraux accrochés aux fenêtres de nos yeux ?

C'est un grand vitrail composé d'arabesques, ce sont des vertiges, encore des vertiges et toujours des vertiges. Les carreaux de la fromagerie sont même agités et les grilles supportant les fromages enchaînent les pas de valse. Quant à l'ordinateur, il est devenu une salle de danse où Sr Bénédicte évolue à s'en retourner l'estomac depuis... 18 mois ! À côté, on peut voir Sr Marie au lourd pas paysan, de plus en plus lourd et pourtant... la boue ne tient pas aux semelles... Les ans n'en sont point la cause mais un accident de tracteur en mai 2021, un retournement fameux qui n'a rien d'une conversion... sauf celle des pneus... C'est l'outrenoir...

Il y a donc un filet de lumière : nous allons embaucher ! Aidées, nous pourrions continuer notre humble mission : soigner Dieu et la terre en soignant le troupeau qu'il nous a confié et vivre de son lait. Soutenues par Joseph, un ami fidèle, nous entreprenons de nombreuses démarches qui s'avèrent infructueuses. Carine, notre fournisseuse de fromages en terre francilienne, nous vient à point nommé signant pour quatre mois : chèvres et fromages. Carine a été très précieuse le jour où « Smart » a fait une fugue de... trois semaines ! C'est elle qui a aperçu le bouc survivaliste dans la forêt et s'est lancée à sa poursuite dans les ravins de Falgayroles. En vain... comme le fils prodigue, il est rentré un soir à « la maison », souffrant de solitude... et de faim. « *Chez mon père, chez ma mère, il y a... du foin à volonté.* »

Il y eut aussi l'aide fraternelle de Clémence déjà venue l'an dernier. Elle avait tout compris de notre travail et l'aimait.

Merci Joseph, merci Carine, merci Clémence !

Deux traits horizontaux traversent le vitrail : on y voit deux visages ; celui de Bérangère, postulante le temps d'un hiver trop froid au cœur inexpérimenté et rêveur, car tant de silence, tant de prière, tant de solitude : est-ce cela la vie monastique ? À pas feutrés, elle est partie, nous laissant tristes, déçues, démunies.

Un autre visage vient de Lituanie. Bienvenue Kristina ! Bienvenue à la maison ! Ce petit monastère que tant de jeunes appellent « la maison »... Bienvenue Kristina ! En septembre, profitant d'une interview sur Radio Présence, Sr Marie avait lancé un appel aux sœurs errantes et dispersées suite aux crises traversées par les communautés ; c'est ainsi que Kristina est arrivée. Petite sœur si blessée, si emmurée dans sa souffrance, traversant la vie tel un fantôme... Cinq semaines de « soins » dans l'amour fraternel à l'hôpital de campagne qu'est depuis toujours notre petite communauté et le sourire est revenu, la langue même s'est déliée... Kristina

est partie en louant Dieu pour ses merveilles... l'avions pour Vilnius décolle à 10h... Joyeux Noël Kristina ! Dziagsmingy swentu Kalédu !... C'est l'outrenoir...

« *Quand on voit ma peinture, on dit :: 'c'est noir !' parce qu'on a le noir dans la tête ! Devant un outrenoir qu'est-ce qu'on voit ? Il y a de la lumière réfléchie par le noir...* » dit Soulages.

La lumière, elle est dans les yeux de tous ceux qui s'arrêtent et font retraite. Et c'est plutôt au féminin, en couple ou en famille. S'arrêter, se poser, laisser la lumière qui, à travers les ouvertures nues de la chapelle, inonde de soleil celui qui prie.

« *Les vitraux ne parlent pas*, dit Bobin. *Soulages les a construits pour qu'ils servent de bain-douche de lumière pour les âmes épuisées.* » Isabelle, Gersende, Élisabeth et les autres : vous êtes rentrées chez vous un filet de lumière accroché à votre cœur assoiffé. C'est ce qu'ont vécu les Mamans de la récollection de septembre dont le thème était : « Appelés à la liberté ».

« *Construisons trois tentes, il fait si bon ici !* » Et les oiseaux ont renchéri, dans la vigne vierge, ils ont bâti leurs nids.

Une grosse intervention sur le rachis se profile pour Sr Marie. Il faut vendre le troupeau... les sœurs nous manquent... « *Écoutez cette histoire que l'on m'a racontée...* » chantait Hugues Auffray. Le petit âne gris est resté au village malgré son chagrin, vivante image d'Évangile... Suivre le chemin du petit âne... On comprend pourquoi Jésus a choisi un ânon pour entrer à Jérusalem...

« *Prends soin de mon jardin* », avait dit Dieu à Adam. Et nous avons pris soin du jardin. Mais c'est l'outrenoir... « *Le consentement à vivre est un consentement à perdre* », écrit Bobin.

N'y a-t-il pas un filet de lumière au vitrail plein sud de la chèvrerie ? Car ici, c'est un temple, le temple de la création. Nous garderons quelques biquettes. Et s'il y a moins d'habitants à la chèvrerie, gageons qu'il y en aura davantage à l'hôtellerie ! Nous nous proposons d'acheter un peu de lait pour faire du fromage mais cela ne suffira pas à maintenir le lieu. Un programme de retraites est lancé : retraites d'entrée en Avent, retraite iconographique, retraite préparatoire à Noël. La retraite iconographique ayant pour thème : « *Montre-moi ton visage* » est annoncée sur le réseau saumurois et a un franc succès.

Au vitrail de la Sainte-Face qui se fait « *miel pour les yeux qui sont à l'intérieur des yeux* », le Christ révèle son visage à chacun de manière unique... il n'y eut pas deux icônes identiques ! L'impossibilité de proposer nos retraites sur les informations paroissiales nous a arrêtées dans notre élan. En effet, ce n'est pas le lieu.

Déjà la confiserie a été transformée en cuisine collective et le poêle hydraulique a remplacé la vieille chaudière. Nicole et Marie-Françoise ont repeint les chambres avec courage et efficacité. Merci à vous deux ! Pendant six semaines, Nicole a assuré le magasin tout en épluchant les fruits pour les confitures Tropic de prunes... c'est trop de prunes ! Merci Nicole ! Ne parlons pas des 250 kg de melons de Michel... Merci Michel ! Et merci aux fidèles amis de la « pluche » qui en ont redemandé... à bon entendeur salut, voici 40 kg de châtaignes !

Une idée a germé : et si nous nous lançions dans l'élevage de Patous ? « Nice » nous promet une belle portée, sans doute en janvier. 59 jours, 60, 62... le terme est dépassé... Catastrophe ! Elle folâtre, ignorante de l'onéreuse césarienne qui la guette car... elle n'a qu'un chiot mais il est... énorme ! Voici « Tonic » (c'est l'année des « T ») ! Christine, sœur de Sr Bénédicte sera la marraine et nous promet les dragées. « *Il faudra le peser tous les jours* » a dit le vétérinaire en nous offrant une boîte de lait maternisé. Mais... il écrase la balance ! Nous laissons « Nice » faire son travail de maman. Adieu le lait maternisé !

Une deuxième saillie est un échec alors en route... pour ramener « Tweed » aux oreilles fumées. Elle n'a que deux mois... Dans un an, nous espérons de nouveau. La question, tenace, des finances est bien là. Si c'est un nouvel échec, peut-être devons-nous nous reconvertir dans l'élevage de chihuahuas qui ne pèsent que 2 kg et mangent vingt fois moins de croquettes ? Avec Bobin, « jetons un manteau de confiance sur les épaules de la vie » et sur celles de Celui qui vient en ce Noël 2022.

Entre deux feuilles, les araignées ont tissé un vitrail de givre au potager. Julie et Nasser, pèlerins de nulle part et de partout, allant, venant là où l'Esprit les emporte, ont préparé la terre. Il n'y a plus qu'à semer. Merci Julie ! Merci Nasser !

Les araignées ont tissé un vitrail de givre... car il a gelé. Il a gelé sur les fleurs, les bourgeons. Les jeunes pousses sont brisées. Puis est venu le vent brûlant, le vent fou d'autan, des semaines durant. Il a chassé les gouttes qu'espérait la terre... cinq mois durant. Sommes-nous en Aveyron ? Ou est-ce le Hoggar que nous voyons ?

Les oiseaux ont soif. Ils boivent aux « grappelottes » de raisin. Les pommes de terre à la récolte sont plus petites qu'au jour de plantation... Il a fallu habiller tomates et haricots de manteaux de fougères pour filtrer le soleil. Yves Saint-Laurent manque-t-il d'idées ? Les grands châtaigniers sont en berne... C'est l'outrenoir...

Les boucs ont aperçu deux brins d'herbe derrière la clôture. Allons nous régaler ! Mais ils se sont étranglés au grillage bien serré. « Zip » est mort. « Amadeus » agonise. C'est l'outrenoir...

Mais voici au vitrail de l'amitié, un filet de lumière douce et chaude.

Voici Marc qui a installé trois cuves de 1 000 litres avec une pompe pour arroser le potager. Grâce à vous, Marc, nous avons trouvé un autre tracteur plus sécurisant. Merci Marc !

Voici Baudouin qui a taillé tous les arbres fruitiers. Merci Baudouin !

Voici Paul qui, pris d'une frénésie d'élagage, a taillé toutes les haies et, monté sur le toit, a abattu les trop fières trompettes de Jéricho parties à l'assaut de la cheminée. Merci Paul !

Pour la sixième année de fidélité, ils sont partis les pèlerins de l'espérance sur le chemin de Saint-Jacques, par la prière et par leurs pieds, quérir les vocations. Ils sont partis. Il leur a souri le beau Christ de Saint-Damien peint et offert par Catherine, béni par le Père Michel. Ils sont partis... « *Les pèlerins vont au ciel à pied. L'inégale conversation des pierres durcit leur voûte plantaire* », écrit Bobin. Six années que leurs semelles de chair se fissurent, les voici aux portes de l'Espagne !

« *Guetteur, dis-moi, de l'autre côté des montagnes, les vois-tu les âmes simples, les âmes sœurs, les 'pobres de Dio'* » ? (Anawim dans le texte).

Le 12 mars, un drame : Jonathan, le fils de Natalie a mis fin à ses jours. Les mots sont pâles, ne les convoquons pas. Convoquons l'amitié, l'amitié douce et chaude, ce filet de lumière à l'outrenoir jugé au tribunal de nos cœurs. Chapelle ardente à Fagayroles au moment même où Natalie offrait à la terre son germe d'espérance, debout. Stabat Mater Natalie, ta foi est forte, puissante comme ces coups de brosse sur la toile.

Si peu de jours avant Noël, Pierre et Roselyne disaient un Adieu soudain chacun à leur deuxième frère. C'est l'outrenoir... Et pourtant, il y a tant de lumière dans vos gestes, dans vos regards, dans votre façon d'être « à votre affaire » chaque mercredi que Dieu fait ! Lumière humble et généreuse, lumière attentionnée, lumière fidèle... veilleuse du Monastère entretenue d'amour et de simplicité.

Au vitrail de l'amitié, il y a toutes sortes de fidélités : celle de nos frères de l'ermitage Saint-Bruno nous y retrouve chaque année. 2022 a grossi ses rangs avec la présence de deux sœurs de Jérusalem. Qu'ils soient bénis ces frères de la forêt dont la présence est à elle seule un vitrail où Dieu se contemple !

C'est un vitrail oublié : celui de l'enfance... ses couleurs passent si vite... Jeanne, tu n'as que 13 ans et l'on pouvait te confier les chèvres.

Enfants de l'éveil à la foi, jeunes du caté-camping, vous êtes passés si vite... Arrivés en radeau, les Scouts de Lecture, eux, se sont installés trois semaines au bord de la rivière. Respectueux, joyeux, fervents, efficaces ! Curer le parc des chevrettes ? Toujours prêts ! Arracher les barbelés dans la forêt ? Toujours prêts ! Couper les ongles des biquettes ? Toujours prêts avec fous-rires !

Grâce à Isabelle, nous avons reçu les membres de la Commission « *Laudato Si* » d'Albi. Rencontre passionnante. La présidente nous a fait un rapport inquiétant sur les perturbateurs endocriniens « peut-être » à l'origine des nombreux troubles d'identité, « peut-être » à l'origine de la stérilité d'un nombre croissant d'hommes jeunes.

La journée de rencontre des Journées Paysannes dont le thème était : « *La beauté sur nos fermes* » était plus revigorante. Merci à Arnaud Jayr d'avoir présenté l'agriculture « *comme un art* » !

Même si nous n'avons plus que quelques chèvres, nous ne quittons pas le monde agricole. Nos deux médailles d'or et argent au Concours en avril nous y obligent ainsi que nos fidèles clients locaux. Merci à nos amis de nous avoir aidé à réfléchir, à envisager l'avenir. Et c'est à Soulages qu'il faut laisser le mot de la fin : « *La toile proposée aux regards va commencer une vraie vie de peinture. Et elle va devenir d'abord pour moi, autre qu'elle n'était. La vie d'une peinture est faite aussi de ce que sont ceux qui la voient.* »

Bonne année à tous, chers amis.

Nous vous confions tous et tous les vôtres à l'Enfant qui vient pour peindre en nos cœurs son propre visage.

La Communauté

*Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.*

Charles de Foucauld
1858-1916